

TEMPERATURE	
De 10 novembre 1904.	
Fahrenheit Consigrade.	
7 h du matin... 62	17
Midi..... 68	20
S P. M..... 68	20
6 P. M..... 66	19

La Flotte Américaine.

L'immenso des côtes qui bordent les Etats-Unis à l'est, à l'ouest et au sud, les acquisitions extra continentales qui ont suivi la guerre avec l'Espagne, la souveraineté récemment établie par la partie du Panama dont l'quelle sera peut-être aussi interocéanique, le développement qui va prendre nécessairement la marine marchande, imposent un gouvernement de l'Union la construction d'une flotte puissante en mesure de protéger les intérêts américains et des points éloignés les uns des autres.

Déjà, au cours dernières années, de nombreuses et fortes unités ont été ajoutées aux escadres, mais celles-ci sont loin d'avoir atteint le degré de puissance nécessaire, et il est temps que les autorités compétentes se mettent à l'œuvre si elles veulent protéger le pays contre toute surprise.

Il ne fait actuellement pas de doute, dans lequel les Etats-Unis pourraient être entraînés : rien n'indique que les intérêts américains puissent être sérieusement menacés à point quelconque de globe, mais tout arrive, et les Etats-Unis peuvent se trouver inopinément obligés de mobiliser des forces navales et de les concentrer à certains points, et il arriverait alors dangereux si d'autres points devaient être larges dans l'avenir.

Le programme que vient d'établir le secrétaire de la marine paraît, s'il ne comble pas toutes les lacunes, répondre tout au moins aux besoins les plus pressants. Il propose la construction de trois croiseurs, de cinq croiseurs éclaireurs, de six contre-torpilleurs, de six torpilleurs et de deux charbonnières d'escadre dont le coût total sera de \$41,000,000, d'après les recommandations du Bureau général de la marine. Ce projet est manifestement susceptible de changements, particulièrement de la part du Bureau de construction, mais il est probable qu'il sera examiné au congrès à la prochaine session tel que le présente aujourd'hui le secrétaire de la marine.

Comme on estime en bâtière que l'homogénéité est une des qualités primordiales de toute flotte, et que la flotte américaine en boutique dans une certaine mesure, frustreux courts seraient du type du Connecticut, de sorte que, leur construction achevée, la flotte comprenne neuf cuirassés de 10,000 tonnes exactement du même type.

Pour les croiseurs, qui seront de 4,000 tonnes, on s'attaquera surtout à la vitesse, et ils seront du même type que le Chester, le Birmingham et le Salem dont la construction a été autorisée par le congrès sa dernière session.

Comme on voit le gouvernement américain se rend compte d'un besoin de demain et travaille à y pourvoir.

Il persistera dans ses efforts et avant peu d'années l'Union Américaine aura dans une flotte

digue de sa grandeur et de sa puissance.

UNE LETTRE DU Prince Napoléon.

Le prince Napoléon, à l'occasion du centenaire du code civil, qui a été célébré le 29 octobre avec une grande solennité, a adressé à M. Albert Vandal, de l'Académie française, la lettre suivante :

Monsieur monsieur Vandal,
On va célébrer le centenaire du code qui résume l'œuvre sociale de la Révolution française dans ses données fondamentales, l'affranchissement des personnes et des biens.

Le nom de Napoléon a pu être effacé du code ; cela si n'en démeure pas moins l'œuvre du premier conseil. La France et plus de la moitié de l'Europe l'ont reçue.

Ainsi est-ce à l'historien du Consulat que je m'adresse pour revendiquer les droits de l'Histoire.

En président, au commencement du siècle dernier, les discussions du Conseil d'Etat, le plus grand des capitaines de révéla le plus sage des législateurs. Jamais, peut-être, il n'a donné une marque plus éclatante de son génie.

Dès 1790, la Constituante avait promis un code civil à la France. La Convention et les conseils du Directoire tentèrent vainement de tenir cette promesse.

Que les assemblées, malgré leurs efforts, n'avaient pu accomplir en dix ans, Napoléon le réussit en quatre.

Toutes les institutions qui nous régissent depuis cent ans portent l'empreinte de ce manu puissant et organique.

Les hommes de 1789 avaient proclamé les principes du nouvel ordre social. Il s'empara de ces principes ; il leur donna une forme nette et précise ; il en fit le monument législatif qu'Europe sera, le plus tard du nom de "code Napoléon".

Le code Napoléon a conservé en France les doctrines de 1789. Il les porte même bien au delà de nos frontières. Quand la fortune abandonna nos armes, et la Révolution fut vaincue sur les champs de bataille, nos idées demeurèrent triomphantes, même chez les vainqueurs.

Comme toute œuvre humaine, le code est susceptible de modifications. Les conditions économiques des sociétés modernes et les besoins qu'elles ont créés appellent forcément une nouvelle et indispensable évolution vers le progrès. Au code de la propriété, il conviendra d'ajouter le code du travail.

Tous les bases du mouvement resteront indestructibles, parce qu'elles reposent sur la justice et l'équité.

Célébrer le centenaire du code, c'est, quand même, glorifier, dans une œuvre, la plus complète, le Napoléon de la paix.

Croyez-moi, mon cher monsieur Vandal, votre affectionné Napoléon.

Château d'Arremonberg, 24 octobre 1904.

BEATIFICATION.

Le Souverain Pontife vient de donner à Saint-Jean prosterné la beatification du vénérable Vianney, connu dans le monde entier sous le nom de curé d'Ars.

Il déposait la voûte, se mettant en devoir de monter dans le bateau amarré sous les eaux déposées, pour cueillir quelques néufs phares.

Le pape n'avait point eu le temps encore d'apercevoir son père, qui arrivait par l'autre bout de la gare à Paris.

Tout à coup, Patard, le grand terre-rouge, comme il est nommé, arriva au basque qui se déshabilla de la tête, se lora à l'eau. Odeur criante, joyeuse.

— Voilà l'œuf qui va aussi me chasser des échafauds !

Un autre personnage paraît également à ce moment, venu de la direction opposée à celle qui sortait le chariot de l'atelier.

Gérard Béchet, le garde-chasse, vint ramasser au dos, son ruban fourré, l'écusson.

Et tous deux se rapprochèrent du groupe formé maintenant, par la petite silhouette allongée dans la veste, et la femme de chambre, debout près d'elle.

Patard la terre-rouge n'allait pas loin.

On le vit tout à coup plonger, pour aussitôt repartir.

Il tenait quelque chose dans sa large gaine, comme des vêtements, un lourd paquet qu'il trainait par-dessus la tête croissante.

Vigoureux, l'animal atteignit la rivière, jeta au fond de sa poche la femme de chambre et la garda.

Le dompteur qui accompagna



Mort du Capitaine Houette.

Le maire Paul Capdevielle a reçu hier matin du gouvernement une dépêche avisant de la mort du capitaine Pascal Auguste Alfred Houette, de la marine française, qui commandait le croiseur "Duguay-Trouin" lors du séjour de ce

batiment dans le port de la Nouvelle-Orléans il y a deux ans.

Le capitaine Houette, qui était âgé de cinquante-deux ans, est mort le 3 octobre à sa résidence en France.

La nouvelle de la mort de cet officier distingué sera vivement reçue par les nombreux amis qu'il a faits durant son séjour parmi nous.

L'abbé Vianney sera le premier curé élevé par l'Eglise aux autels.

monique de la garde républicaine se retranche derrière la "caserne" ; mais bouscavons pu, d'autre part, obéir des renseignements autoritaires :

"La question de la parole non déclarée, n'a jamais refoulé l'hymne national allemand. Elle était bornée à déclarer qu'elle ignorait le "Klaxon allemand", qu'on lui récitait un soir à Saint-Louis à la fin d'un banquet. Il s'est vraiment étrangement entendue la garde républicaine dans ce morceau allemand chant de triomphe composé au lendemain de la guerre... On a pressé un comédien de retard..."

Le commandant général, à la rencontre de quelqu'un alléché matin, va l'heure, M. Duprat, chef adjoint du cabinet de M. Trouillot et Avelot, président du Comité français des expositions à l'étranger, avait été reçu à la descente du train, par M. Chapelot, directeur du cabinet du ministre du commerce.

M. Picard, qui a été très brisé assez dure, est allé presque quelques heures de temps. A dix heures, il a été reçu en audience privée par M. Trouillot, ministre du commerce, auquel il a longuement rendu compte de sa mission.

X.

SÉRUM.

Tout au moins : Au Congrès de la décennie, le docteur Chantemerle a fait une importante communication sur un nouveau sérum, dont il est l'inventeur et qui est destiné à guérir la fièvre typhoïde. C'est un sérum de cheval immunisé par des injections de toxine typhoïde soluble. M. Chantemerle explique qu'il a fait connaître, dès 1897, la composition à la société de biologie et au Congrès

de médecine de l'Académie

de Paris.

— Oh ! c'est superbe !

— Pourquoi ça ?

— Oh ! c'est que miss Vondra me faire travailler.

— Mais non, petite paresseuse,

sois tranquille.

— Nous mangerossons des bis-

cuits tout le temps, assure Bella,

la gourmande, papà en a donné une grande boîte à nous.

Comme un employé du com-

misaire de la "Savile" n'avait

pas à la copier, ce jeune homme

tendit une feuille :

— Monsieur le docteur et madame

la duchesse de Morcerf et leurs

enfants, y ont l'honneur, cabinot,

de leur chercher asperges.

— Guillaume ! Guillaume ! Je suis

content que tu sois né au

printemps.

— Par là, un succès ! lui est

suré vi à vie de la Russie, qui

d'hygiène de Madrid. Il a appliquée sa périodique dans son service militaire à la bactérie 29 et a fourni de sérums à divers services hospitaliers de Paris et de province. Ses 29 cas de typhoïde ont guéri chez des enfants, on a constaté 8 cas de mortalité.

que soit l'heure de la lutte ou Extrême-Orient.

Il est certain que Guillaume II desire au rapprochement avec la Russie, et il est très possible que celle-ci n'y prête.

tant déjà distingué à Madagascar, a eu l'occasion de faire preuve, de la bonne façon, de ses qualités militaires dans deux batailles, dans plusieurs escarmouches et dans nombre de reconnaissances dont les chefs ont confié la direction.

Le prince Napoléon Murat est le seul prince français et même mondial qui soit pris par la guerre espagnole.

Nous vous souhaitons les meilleures pour le rétablissement du prince Murat, dont la fortune fait honneur à son pays et au nom qu'il porte.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA FRANCAISE.

Plusieurs des principaux artistes et M. Carvalho ont fait leur débüt sur la scène de l'Opéra Français dans l'ouvrage comique de M. Jules et Henri, "La Boule", et il est certain que l'impression qu'ils ont produite sur les spectateurs, et l'applaudissement, est excellente.

Le Vierge qui recevra cette année est celle-là même que l'IX couronne d'Or d'académie le jour de la proclamation du doge.

Si le temps nous le permettra, nous adresserons des compliments particuliers à tous ceux qui nous ont fait hier soir un si sensible plaisir, et auxquels les spectateurs n'ont pas manqué de témoigner leur appui et leur admiration.

On sait que le prince avait été autorisé par l'empereur Napoléon à prendre du service dans l'armée d'Extrême-Orient. De son arrivée sur le théâtre de la guerre, le prince a été très bien accueilli.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

On sait que le prince avait été blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.

Le prince Napoléon Murat vient d'être blessé à la bataille de Mandchourie dans les combats du 18 octobre. On ignore encore la gravité de sa blessure.